

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 8, Amos, Jugement sur les Nations

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la séance 8, Le jugement sur les nations.

Amos chapitres un et deux. Dans notre étude du livre d'Amos jusqu'à présent, nous avons examiné les principaux thèmes et la théologie du livre.

Je veux commencer par cette leçon, en progressant un peu plus systématiquement à travers le livre. N'oubliez pas que l'une des principales contributions des prophètes est qu'ils remettent en question, élargissent et élargissent notre compréhension et notre vision de Dieu. Particulièrement dans notre culture qui veut simplement voir un Dieu qui est amour, acceptation et pardon.

Les prophètes nous rappellent cet autre côté de Dieu, sa colère, sa sainteté, sa colère et les deux côtés du caractère de Dieu sont quelque chose qui est souligné à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. Cette idée selon laquelle Dieu est un Dieu saint n'est pas seulement quelque chose qui se trouve dans l'Ancien Testament. Cela nous est également rappelé dans le Nouveau Testament.

Le livre de 1 Pierre nous donne l'instruction : soyez saints car je suis saint pour le peuple de Dieu aujourd'hui, de la même manière que Moïse a donné cette instruction au peuple d'Israël et au Lévitique. Hébreux nous rappelle que notre Dieu est un feu dévorant. Un sermon dans le livre des Actes nous rappelle qu'à l'époque de l'ignorance, à l'époque de l'Ancien Testament, Dieu a ignoré l'ignorance des gens.

Mais maintenant, il commande à la lumière de la mort de Jésus et à la lumière de la révélation de son fils, il ordonne à tous de se repentir. Alors parfois, nous avons l'idée que le Dieu de l'Ancien Testament est plus sévère, plus colérique et plus juste que le Dieu du Nouveau. D'une certaine manière, nous pouvons constater que le Dieu du Nouveau Testament est encore plus exigeant.

Mais dans Amos, nous commençons par cette déclaration d'ouverture sur Dieu. Le Seigneur rugit depuis Sion, et il fait entendre sa voix depuis Jérusalem. C'est un lion rugissant et c'est une tempête tonitrueuse.

Cette déclaration et ces images de Dieu me rappellent une citation d'Annie Dillard d'il y a plusieurs années que j'aimerais lire, nous rappelant simplement la puissance, la grandeur et la grandeur de Dieu. Elle dit ceci, est-ce que quelqu'un a la moindre idée du genre de pouvoir que nous invoquons allègrement ? Ou, comme je le soupçonne, personne n'en croit un mot ? Les églises sont des enfants qui jouent par

terre avec des kits de chimie, mélangeant un lot de TNT pour tuer un dimanche matin. C'est une folie de porter des chapeaux de paille et des chapeaux de velours à l'église.

Nous devrions tous porter des casques de protection. Usher devrait distribuer des gilets de sauvetage et des fusées éclairantes. Ils devraient nous fouetter sur nos bancs.

Car le Dieu endormi peut se réveiller un jour et s'offusquer, ou le Dieu éveillé peut nous entraîner là où nous ne pourrions jamais revenir. Et je pense que c'est ce qui se passe dans le livre d'Amos. Amos rappelle au peuple d'Israël que le Dieu endormi est sur le point de se réveiller.

Et le Dieu qu'ils tiennent pour acquis est en réalité comme un lion rugissant dans une tempête tonitrueuse. Alors que nous commençons à parcourir systématiquement le livre d'Amos, l'une des luttes et l'un des problèmes que les lecteurs modernes rencontrent avec les prophètes, je pense, est parfois d'essayer de découvrir l'ordre, la structure et la chronologie de ces livres. Un auteur a fait remarquer que le problème que nous avons avec des livres comme Isaïe, Jérémie et Ézéchiël est qu'ils ne se lisent pas comme des livres au sens moderne du terme.

Il n'y a pas de table des matières au début pour nous orienter. Ce ne sont pas comme les livres que je lis sur mon Kindle, où j'ai de jolies petites sections soignées. Ils ne suivent pas une chronologie claire.

Et peut-être que la chose la plus proche d'un livre prophétique est un pasteur qui a exercé le ministère ou prêché des sermons pendant 30 ou 40 ans dans une église et quelqu'un qui compile une anthologie de ces messages. Et pas toujours en les organisant par chronologie ou par périodes ou temps du ministère de ce pasteur, mais simplement en les rassemblant d'une manière étrange. Et c'est ce que nous semblons souvent avoir chez les prophètes.

Avec Amos, nous pourrions avoir dix années de ministère, peut-être résumées dans une anthologie de neuf chapitres. Martin Luther, d'une manière que seul Luther pouvait dire, fait ce commentaire sur les prophètes. Il dit que les prophètes ont une façon étrange de parler.

Comme des gens qui, au lieu de procéder de manière ordonnée, passent d'une chose à l'autre de manière à ce qu'on ne puisse pas comprendre ce qu'ils veulent dire et où ils veulent en venir. Et mes étudiants souvent, lors des examens lorsque nous avons affaire à des livres prophétiques, me renvoient ce sentiment une fois l'examen terminé. Alors, comment structurer un livre prophétique ? Comment fait-on pour le commander ? Comment reconnaît-on l'arrangement ? C'est souvent un défi.

Je pense que dans le livre d'Amos nous avons cependant une structure assez claire. Et je vais regarder ce livre en trois sections. Les chapitres un et deux traiteront du jugement de Dieu sur les nations.

Nous avons Dieu traitant avec huit nations différentes et le jugement de Dieu sur ces personnes. Le jugement dans cette section culmine avec le peuple de Dieu : d'abord Juda, le royaume du sud, puis Israël, le royaume du nord.

Ce sont les chapitres un et deux. Dans les chapitres trois à six, nous avons une réflexion et une explication élargies sur le jugement d'Israël. Et nous avons un rappel et une explication de la raison pour laquelle Dieu juge son peuple.

Nous sommes avertis de la gravité et de la gravité de ce jugement. Ce sera un exil. Ce sera une défaite militaire.

Israël sera comme un reste arraché de la gueule d'un lion. Quatre-vingt-dix pour cent des gens vont mourir ou être emmenés en exil. Et ainsi, cela élargit l'image du jugement.

Mais pendant que le jugement approche et qu'il existe une possibilité et une probabilité que cela se produise, Dieu donne toujours l'opportunité aux gens de se repentir. Ainsi, en particulier au chapitre cinq, il y a un certain nombre d'appels à la repentance avec une motivation positive : c'est ce que Dieu fera pour vous si vous vous repentez. Le jugement peut être évité, mais si vous ne vous repentez pas, voici la calamité et le désastre que Dieu va vous apporter.

Alors Amos va dire : cherchez le Seigneur et vivez. Recherchez le bien et faites ce qui est juste. Laissons la justice couler comme une rivière.

Si vous faites cela, il est possible que cet horrible jugement puisse être évité. Enfin, dans les chapitres sept à neuf, nous avons une série de cinq visions. Souvent, Dieu révélait l'avenir ou le message qu'il avait demandé au prophète de communiquer au peuple de manière visuelle, alors que le prophète voyait en réalité une vision souvent représentée de manière symbolique.

Et les images de cette vision transmettraient le message que le prophète devait ensuite transmettre au peuple. Et donc, nous en avons une série de cinq. Ils ont affaire à un jugement.

Ils culminent avec la vision du chapitre neuf qui décrit le jugement d'Israël comme un tremblement de terre qui détruit le temple et le sanctuaire représentant le peuple de Dieu et la nation d'Israël. Je pense que c'est une manière très efficace de terminer le livre car, rappelez-vous, Amos 1 : 2 nous dit qu'Amos exerçait son ministère en

Israël deux ans avant le tremblement de terre. Le tremblement de terre que Dieu envoya sur le peuple était un coup de semonce du jugement qui allait suivre.

Ainsi, la vision finale prend cette idée de Dieu comme une tempête, l'idée d'un tremblement de terre, et elle décrit Israël comme un sanctuaire ou comme un temple qui s'effondre, et le jugement de Dieu va venir. Au milieu de ces cinq visions, il y a une section narrative. La section narrative traite de l'appel d'Amos et de la réponse du peuple d'Israël au message d'Amos reflété dans les paroles du prêtre Amatsia, qui ordonne à Amos de retourner en Juda, d'arrêter de prêcher, d'arrêter de parler contre le sanctuaire du roi.

Et le fait qu'Israël rejette ce message, le fait que les dirigeants se soient opposés à ce qu'Amos allait dire, c'est finalement pour cela que Dieu apportera le jugement. Le dernier morceau des chapitres 9 d'Amos, versets 11 à 15, est une annexe qui offre un message d'espoir selon lequel, une fois ce jugement terminé, Dieu restaurera le peuple d'Israël. Cela va au-delà du simple jugement du royaume du Nord.

Il parle de l'effondrement de la maison de David. Ainsi, Juda va également subir ce jugement. Mais une fois le jugement arrivé, il y aura une restauration où Israël sera solidement établi dans le pays.

Dieu rétablira également la dynastie davidique. Et Dieu va déverser sur son peuple les bénédictions qu'il avait initialement promis de lui donner dans l'alliance. Voilà donc la structure d'Amos.

Nous allons examiner les chapitres 1 à 2, 3 à 6, 7 à 9. J'aimerais commencer par examiner cette section, la section d'ouverture du livre dans les chapitres 1 à 2, où Amos présente pour nous le jugement de Dieu sur les nations. Ce qui nous frappe dans ces deux premiers chapitres, c'est le rappel que Dieu n'est pas seulement le Dieu d'Israël. Il n'est pas seulement le Dieu de Juda.

Il n'est pas seulement le Dieu de son peuple élu, mais il est le Dieu souverain et le Seigneur de toutes les nations. Et cela lui donne le droit et l'autorité de juger ces nations. Je crois que cela reflète clairement la croyance monothéiste d'Israël.

Ils ne croient pas que les autres dieux de ce peuple aient la direction et l'autorité sur les nations. Yahweh, le Dieu d'Israël, le seul vrai Dieu, juge en fin de compte toutes les nations, et tous les peuples lui sont responsables. C'est une chose incroyable.

Israël est un petit État, parfois aussi grand que l'État du New Jersey. Il occupe ce genre de zone. Et pourtant ces gens ont la croyance audacieuse et l'idée prétentieuse que leur Dieu est le juge de toutes les nations.

Les dieux de l'Assyrie qui semblent si puissants ne sont pas ceux devant lesquels les nations répondent. Les nations répondent au Seigneur. Et donc, les dieux de l'Assyrie, les dieux des Égyptiens, les dieux des Babyloniens, ces dieux-là ne sont rien comparés à Yahvé parce que Yahvé est finalement le juge.

Il est également intéressant pour nous de remarquer la disposition des huit discours de jugement que l'on trouve ici. Je pense que le prophète reflète ici un usage très habile de la rhétorique. Aristote a dit que la clé d'une bonne communication et d'une bonne parole implique le logos, le pathétique et l'éthos.

Les prophètes ont définitivement une philosophie puissante. C'est la Torah et c'est la révélation de Dieu et la sainteté de Dieu. Ils ont définitivement du pathos car ils parlent avec passion en raison de l'urgence de leur message.

Mais ils utilisent également la rhétorique des logos pour communiquer leur message et s'assurer que les gens entendent clairement ce qu'ils essayaient de dire. Les prophètes ont eu le même problème que beaucoup d'entre nous en tant que pasteurs le dimanche matin. Les personnes à qui nous parlons ont déjà entendu tout cela à maintes reprises.

Et on remarque parfois le dimanche matin qu'ils ne sont pas toujours des auditeurs énergiques. Eh bien, les prophètes avaient le même problème. Le peuple avait entendu des avertissements prophétiques concernant le jugement et un appel à la repentance depuis l'époque d'Élie et d'Élisée.

Comment faire pour que ces gens écoutent ? Et si souvent, les prophètes ont accordé, je pense, une attention particulière à la manière dont nous communiquons ce message autant qu'à ce qu'ils constituaient le noyau essentiel du message. Je crois qu'en tant que pasteurs, nous ne nous appuyons pas sur notre rhétorique. Nous ne nous appuyons pas sur les paroles humaines de persuasion, dit Paul dans les Corinthiens.

Mais il est important que nous soyons attentifs à la manière dont nous communiquons notre message. Parfois, en tant que pasteur, je pense que cela m'aide de réfléchir aux cinq personnes que je connais qui auraient un problème important avec le message que j'essaie de présenter ce matin. Et s'ils étaient assis dans mon auditoire et qu'ils m'écoutaient, que voudrais-je leur dire pour les faire réfléchir au message que j'essaie de communiquer ? Eh bien, Amos, pendant qu'il parle ici et qu'il essaie d'attirer l'attention du peuple d'Israël.

Il est venu de Juda. C'est un étranger dans ce pays. Comment puis-je communiquer avec ces personnes de manière à ce qu'elles m'écoutent ? Je pense que l'ordre et la disposition des nations au moment où il parle ici reflètent un usage puissant de la rhétorique.

Un de mes professeurs a dit que dans ce passage des chapitres un et deux, Amos, le prophète, fait cuire l'oie des gens sans qu'ils se rendent compte qu'ils sont dans la marmite. Et la façon dont il le fait est qu'Amos va commencer par parler du jugement des nations qui entouraient Israël. Les six premiers discours de jugement concernent les États-nations ou les petits États qui entouraient le peuple d'Israël dans la région Syrie-Palestine.

Le septième message qui va être communiqué est le message adressé au royaume du sud de Juda. Et je veux que vous imaginiez ce qu'aurait été le peuple d'Israël, alors qu'il entendait ce message, quelle aurait été sa réponse et ses pensées. Alors que le prophète parlait d'un Dieu rugissant de Sion et faisant retentir son tonnerre de Jérusalem pour sortir et juger les gens autour d'eux, ils auraient été entièrement d'accord avec ce message.

Alors que le prophète parlait des jugements des Syriens, des Philistins, des habitants de Tyr, des Édomites, des Ammonites et des Moabites, ils auraient applaudi son message parce qu'Israël, à bien des égards, avait eu une longue histoire de hostilités avec beaucoup de ces personnes. Il y avait un conflit constant entre Israël et la Syrie, et ils se battaient pour des terres et des territoires. Edom, les descendants d'Ésaü, étaient des rivaux du peuple d'Israël avant même leur entrée dans la terre promise.

Et donc, j'imagine que pendant qu'Amos parle du jugement des nations environnantes, il aurait obtenu une énorme approbation. Il se peut même que ces messages aient été applaudis. Le plateau d'offrandes était plein ces dimanches-là.

Et puis, encore une fois, poursuivant l'utilisation très stratégique de la rhétorique, le septième message, qui pourrait nous apparaître comme le message culminant, il y a des cycles de sept tout au long du livre d'Amos. Amos 5.21-24, sept choses que font le peuple d'Israël. Dans d'autres endroits, ces listes de sept choses différentes.

Le septième message semble être le message culminant et concluant. Et ce message concerne le royaume du sud de Juda. Juda, Amos parle contre son propre peuple.

Nous aimons vraiment ce gars. Peut-être devrions-nous le garder. Peut-être qu'il aimerait être transféré et devenir Israélite de façon permanente.

Alors, ils auraient applaudi ce message. Il semble que cette série de discours de jugement soit terminée, mais le problème est qu'il y a un huitième message. Et ce huitième message va concerner le peuple d'Israël.

Et tout d'un coup, ce prophète, qui a été applaudi pour avoir parlé de ce Dieu rugissant et tonitruant qui juge les autres, va maintenant parler des péchés d'Israël. Et dans un sens, la bombe tombe sur ces gens-là. La punchline du sermon est faite.

Et nous allons constater qu'ils n'acceptent pas vraiment lorsque le jugement se tourne vers eux et lorsqu'ils deviennent la cible. Je pense que les gens d'église, lorsque nous parlons des péchés de la culture qui nous entoure, nous recevons souvent beaucoup d'applaudissements. Mais quand nous nous tournons vers les péchés de l'Église, qu'il s'agisse de notre matérialisme, de notre cupidité, de la façon dont nous avons traité nos mariages, ce genre de choses... Lorsque nous commençons à parler des péchés au sein de l'Église, un manque de don, un manque d'évangélisation et un manque de passion pour les missions mondiales, nos messages sont souvent beaucoup moins bien reçus.

Si nous parlons de défection et d'apostasie d'autres confessions, les gens applaudiront nos messages. Mais lorsque nous commençons à parler des luttes, des problèmes et des relations brisées au sein de notre propre congrégation, les gens deviennent souvent moins disposés à entendre parler d'un Dieu saint, de son jugement et de sa désapprobation. Je pense à ce que c'était pour l'Église, les sept églises du livre de l'Apocalypse, lorsqu'elles ont reçu une lettre personnelle de Jésus et comment elles ont répondu à cela.

Amos va rendre ce message tout aussi personnel pour le peuple d'Israël qu'il s'exprimera contre lui. Donc, le point culminant de tout cela est que, oui, Dieu est le Dieu qui juge les nations. Toutes les nations lui sont responsables.

Mais Juda et Israël ne bénéficient pas d'une exemption. Ils ne sortent pas de prison simplement parce qu'ils sont le peuple élu de Dieu. Maintenant, encore une fois, regardons l'ordre et la progression de tout cela.

Au chapitre 1, verset 3, ce que le prophète va faire, ce n'est pas simplement construire cela en parlant des jugements des autres peuples. Il va également encercler efficacement le peuple d'Israël. Finalement, tous les gens autour d'eux ont été ciblés pour être jugés, et tout ce qui reste est Juda et Israël.

Chapitre 1, verset 3, pour trois transgressions de Damas. Damas est la capitale de la Syrie, des Araméens. C'est au nord-est d'Israël.

Chapitre 1, verset 6, ainsi parle l'Éternel, à propos des trois transgressions de Gaza. Gaza, ce sont les Philistins. C'est au sud-ouest.

Nous allons donc du nord-est au sud-ouest. Chapitre 1, verset 9, pour trois transgressions de Tyr. Tyr est cette puissante ville commerciale située au nord du pays des Phéniciens et des Cananéens.

Il retourne donc vers le nord après avoir été à Gaza. Chapitre 1, verset 11, pour trois transgressions d'Edom au sud-est, les Edomites. Chapitre 1, verset 13, pour trois transgressions des Ammonites, à l'est mais plus au nord des Edomites.

Au chapitre 2, verset 1, pour trois transgressions de Moab. Au fur et à mesure qu'il traverse cette situation, il encercle essentiellement le peuple d'Israël, puis finalement il y a Juda, et puis il y a Israël. Très bien, maintenant pour les péchés du peuple et quelle est la base du jugement ? Nous comprenons pourquoi et comment Dieu va juger Juda et Israël.

Ils ont violé les stipulations de l'Alliance mosaïque. Ils n'ont pas respecté les Dix Commandements. Ils n'ont pas respecté les 613 prescriptions que le Seigneur leur a données.

Ils n'ont pas aimé le Seigneur leur Dieu de tout leur cœur, de tout leur esprit et de toute leur force. Ils n'ont pas aimé leur prochain comme eux-mêmes. Mais sur quelle base Dieu juge-t-il ces autres nations ? Il ne leur a pas donné la loi mosaïque.

Il ne les juge pas sur la base de la loi mosaïque parce que Dieu ne l'a pas révélé à ces gens. Mais ce que nous comprenons ici, c'est que le mot qui décrit le péché de toutes ces nations, depuis Damas au début jusqu'à Israël à la toute fin de ce cycle, c'est que le mot qui est utilisé ici est le mot transgression, le mot hébreu. pacha. L'idée fondamentale de ce mot est qu'il fait référence à une rébellion.

Cela reflète l'idée que le jugement de Dieu sur les nations est alliance de la même manière que le jugement de Dieu sur Israël et Juda est alliance. Ils ont violé leur alliance avec Dieu de la même manière qu'Israël et Juda, en tant que peuple spécialement choisi par Dieu, avaient violé l'alliance mosaïque. Nous voyons la saveur de ce mot pacha et son idée de transgression, de rébellion et de violation de l'alliance, parfois dans le domaine humain de l'Ancien Testament.

Dans 2 Rois 3, verset 5, il va être dit que le roi de Moab s'est rebellé, Pacha, contre le roi d'Israël. Jusqu'à présent, il était vassal. Le roi de Moab se rebelle contre cela, il veut affirmer son indépendance vis-à-vis d'Israël, et c'est pourquoi il se rebelle contre cela.

Comme nous voyons ici le mot pacha, l'un des termes clés du péché dans l'Ancien Testament, l'idée n'est pas seulement le péché en général, mais je pense qu'il y a une manière spécifique par laquelle ces nations ont violé l'alliance avec Dieu. Alors, la question que nous devons nous poser est la suivante : quelle est cette alliance ? De quoi parle-t-on ? Cela devient en partie clair lorsque nous commençons à examiner les types de crimes pour lesquels ces pays sont spécifiquement inculpés. Je pense que cela va se frayer un chemin à travers un certain nombre de discours de jugement contre des nations étrangères.

C'est une caractéristique commune de la littérature prophétique. Cela ne signifie pas que les prophètes sont partis en voyage et ont prêché des messages à ces nations étrangères. En fait, le seul prophète que nous connaissons soit allé spécifiquement dans une autre nation pour prêcher contre elle et lui prêcher est Jonas.

C'était une chose étrange. C'était une chose inhabituelle, et c'est en partie la raison pour laquelle je pense que Jonas a résisté. Mais prêcher des messages prophétiques, parler du jugement de Dieu sur les nations est une caractéristique courante de la littérature prophétique.

Dans les principaux prophètes, Isaïe 13 à 23, nous avons une série d'oracles contre les nations. Dans Jérémie, dans le texte massorétique, Jérémie 46 à 51, oracles contre les nations. Le milieu du livre d'Ézéchiël, les chapitres 25 à 32, traite du jugement des nations.

Dans les prophètes mineurs, dans le Livre des Douze, nous avons ces deux chapitres à la fin. Nous avons également deux livres dans le Livre des Douze, le livre de Nahum et le livre d'Abdias. Ces messages, ces livres, traitent exclusivement du jugement de Dieu sur un peuple étranger.

Nahum parle du jugement des Ninivites et des Assyriens, et Abdias va parler du jugement des Edomites. Dans le livre d'Habacuc, chapitre 2, nous avons une série d'oracles de malheur contre Babylone. Dans le livre de Sophonie, chapitre 2, nous avons une série de discours de jugement contre certaines personnes que l'on retrouve également ici dans le livre d'Amos.

Il s'agit d'une partie courante de la prédication prophétique, mais les messages ne s'adressaient pas tant aux nations qu'au peuple d'Israël. C'était là pour leur rappeler certaines choses précises, pour ne pas faire d'alliances avec ce peuple, pour ne pas croire que les dieux de ce peuple étaient supérieurs au Seigneur d'Israël, à Yahweh, pour les encourager au milieu de leur oppression et de leur l'affliction, leur exil et leur défaite militaire, que Dieu allait finalement s'occuper des ennemis d'Israël et accomplir les promesses de son alliance. Mais quels sont les crimes spécifiques commis par ces nations ? Dans Amos, Amos va se concentrer sur ces nations qui sont ciblées par Dieu pour leur violation de l'alliance en raison des atrocités qu'elles ont commises envers d'autres nations, de la violence dont elles sont coupables et souvent du fait qu'elles n'ont pas été honnêtes dans leurs actes. leurs relations avec d'autres nations, et ils n'ont pas respecté leurs obligations conventionnelles ou les promesses ou responsabilités du pacte qu'ils s'étaient engagés à respecter.

Dieu, encore une fois, nous le rappelle, préside à tout ce qui se passe dans le monde, et il tient les nations de la terre pour responsables de la violence et des atrocités qu'elles commettent les unes contre les autres. Quand nous pensons au 20ème

siècle et que nous pensons au fait que 20 à 30 millions de personnes ont pu être tuées pendant la guerre, et que nous pensons aux horreurs des deux guerres mondiales, à l'Holocauste et aux purges communistes en Union soviétique, ce message est toujours d'actualité pour nous aujourd'hui. Dieu juge les nations lorsqu'elles pratiquent la violence, lorsqu'elles commettent des atrocités lorsqu'elles commettent des crimes de guerre et lorsqu'elles se rendent coupables d'inhumanité envers leur propre peuple ou envers d'autres nations, et Dieu le voit et les tient pour responsables.

Au chapitre 1, verset 3, voici le jugement des Araméens, des Syriens, de la ville de Damas. Pour trois transgressions de Damas et pour quatre, je ne révoquerai pas leur châtement, parce qu'ils ont battu Galaad avec des traîneaux de fer. Dans chacun de ces discours, lorsqu'il est question du jugement de Dieu et de sa venue sur ces nations, nous allons avoir cette formule d'introduction pour trois péchés, voire pour quatre.

Nous additionnons ces nombres, trois et quatre, dans ces deux vers poétiques, et cela semble véhiculer, encore une fois, l'idée d'une liste complète et complète. Cependant, lorsque nous regardons la manière dont cet appareil est utilisé dans les Proverbes, nous aurons souvent des déclarations telles que : il y a six choses que le Seigneur déteste, oui, sept, et le dernier chiffre est normalement le numéro de la liste qui suit les Proverbes. 6h16. Il y a trois choses trop merveilleuses pour moi, quatre choses qui dépassent mon entendement. Nous nous attendons à ce qu'une liste de quatre choses suive.

Cependant, ce qui arrive ici, pour trois péchés, ou pour trois transgressions, même pour quatre, je ne révoquerai pas le châtement. Au lieu d'avoir sept transgressions, ou au lieu d'avoir une liste de quatre, normalement, ce que nous avons dans ces listes, c'est qu'il n'y a qu'un seul péché qui est mentionné. Pour certaines des nations figurant sur cette liste, deux péchés sont répertoriés.

Je pense que c'est en quelque sorte se concentrer sur un excellent exemple de leur méchanceté totale et complète. Le péché de Damas, c'est qu'ils ont battu Galaad avec des traîneaux de fer. Galaad était une ville israélite située à l'est du Jourdain.

C'était un territoire pour lequel les Syriens et les Israélites s'étaient battus. À un moment donné, au milieu de ce conflit, les dirigeants et les armées de Damas avaient commis des atrocités contre les habitants de Galaad. Lorsqu'il est dit qu'ils battaient Galaad avec des traîneaux de battage en fer, un traîneau de battage était une planche de fer dans laquelle étaient enfoncés des pieux tranchants, comme des couteaux ou des clous tranchants.

Cet outil tranchant était traîné sur le blé, sur le grain, l'orge ou tout ce qui était récolté afin de séparer le grain du stock. Apparemment, ce qui s'est passé ici, c'est

qu'ils ont utilisé ces traîneaux de battage non pas pour récolter du grain, mais pour torturer les gens. Nous ne savons pas si cela est littéral ou figuré, mais cela décrit les horreurs de la guerre qui se sont produites lors du conflit entre Damas et Israël.

Dieu l'a vu, et Dieu tient Damas pour responsable. Ils ont violé l'alliance avec Dieu à cause de cela. Nous allons au chapitre 1, verset 6, pour trois transgressions de Gaza et pour quatre, les Philistins ; Qu'ont-ils fait? Il est dit à la fin du verset 6, parce qu'ils ont emmené en exil tout un peuple pour le livrer à Edom.

Cela ne mentionne pas les gens. Sur la base de 2 Chroniques chapitre 26, à l'époque d'Ozias, il y a le conflit qui se déroule entre Juda et la Philistie. Cela peut être le reflet de ce conflit où les Philistins ont pris des Israélites ou des Judaites et les ont capturés au combat, puis les ont emmenés en exil et les ont vendus comme esclaves aux Édomites.

Dieu voit cela, et Dieu dit, alors j'enverrai le feu sur les murs de Gaza. Cela dévorera ses forteresses. Je retrancherai les habitants d'Ashdod et celui qui tient le sceptre d'Ashkelon.

Je tournerai ma main contre Ekron, en mentionnant toutes ces villes philistines, et le reste des Philistins périra, dit l'Éternel, l'Éternel. Ce qui est intéressant ici, c'est que le Seigneur ne tient pas seulement le roi, les dirigeants, les généraux et les commandants pour responsables de cela. Dieu tient la nation elle-même, y compris le peuple, pour responsable des atrocités qu'ils ont commises.

Au verset 5, parlant du jugement de Damas, le peuple de Syrie s'exilera à Kir, son lieu d'origine, dit l'Éternel. Nous allons au verset 9, le troisième discours du jugement, pour trois transgressions de Tyr et pour quatre, je ne révoquerai pas le châtement parce qu'ils ont livré tout un peuple à Edom. Ils ont donné des prisonniers aux Edomites, et encore une fois, parlant probablement d'un conflit avec Israël ou avec Juda, et ils ne se sont pas souvenus de l'alliance de fraternité.

Nous avons un certain nombre d'exemples remontant à l'époque de Salomon. Nous pouvons regarder 1 Rois 5, verset 12, 1 Rois 16, où Tyr a conclu une série d'alliances avec le peuple d'Israël. Achab a épousé Jézabel parce que son père y était roi.

Il y avait des alliances, il y avait des alliances, il y avait des traités. Même si Dieu était mécontent du fait qu'Israël ait conclu ces alliances, Dieu tient Tyr pour responsable du fait qu'ils n'ont pas respecté leurs obligations de l'alliance. Alors que les nations concluent aujourd'hui des traités et des engagements, Dieu néglige cela.

Dieu s'attend à ce que lorsqu'une nation promet de ne pas s'engager dans une guerre, de ne pas nuire à d'autres peuples ou à d'autres nations et de ne pas empiéter sur ses territoires souverains, Dieu la jugera lorsqu'elle ne respectera pas

les promesses qu'elle a faites. . Chapitre 1, verset 11, pour trois transgressions d'Edom et pour quatre, je ne révoquerai pas le châtement parce qu'il a poursuivi son frère avec l'épée et a rejeté toute pitié, et sa colère a été déchirée à perpétuité, et il a gardé sa colère pour toujours. Donc ici, nous avons plus d'un péché répertorié.

Je pense que le conflit perpétuel entre Édom et Israël, qui a encore duré avant même l'arrivée d'Israël dans le pays, se reflète ici. Edom traita Israël avec colère et violence. Ils ont négligé de se concentrer sur le fait qu'ils étaient frères avec les Israélites.

Les Israélites, les descendants de Jacob. Les Edomites, les descendants d'Ésaü. Et parce qu'ils avaient renoncé à la pitié, qu'ils s'étaient mis en colère, qu'ils avaient gardé leur colère, Dieu va déverser sa colère sur les Edomites.

Et donc, encore une fois, nous avons ce genre de langage stéréotypé sur le jugement. J'enverrai un feu sur Théma, et il dévorera les forteresses de Bozra. Dieu voit donc ce que les Édomites ont fait, et il va les tenir pour responsables.

Les Ammonites, mentionnés au chapitre 1 verset 13, trois transgressions des Ammonites, même pour quatre je ne révoquerai pas le châtement. Écoutez ce qu'ils ont fait. Et c'est une description horrible, mais je pense que c'est la réalité de la guerre dans l'ancien Proche-Orient.

Parce qu'ils ont éventré les femmes enceintes à Galaad, et rappelez-vous que c'est la ville qui a été maltraitée et torturée par Damas dans la série d'ouverture de ces discours de jugement. Ils éventrèrent les femmes enceintes à Galaad.

Ils ont tué ces non-combattants. Des femmes innocentes ont été massacrées. Leurs jeunes enfants qui étaient dans leur ventre furent détruits à cause de cela.

Et voici la raison pour laquelle ils l'ont fait. Pour qu'ils puissent élargir leur frontière. Ils ont commis l'un des crimes les plus inhumains qu'on puisse imaginer simplement pour pouvoir agrandir leur territoire et accroître leur prospérité.

Ainsi, dit Dieu, j'allumerai un feu dans la muraille de Raba, la ville ammonite, et il dévorera ses forteresses avec des cris au jour de la bataille, avec une tempête le jour du tourbillon. Et leur roi partira en exil, lui et ses princes ensemble. Nous avons donc vu plus tôt que les gens partiraient en exil.

Dieu tient les dirigeants particulièrement responsables. Et c'est réconfortant en lisant ceci de savoir que dans le monde dans lequel nous vivons, où se produisent ces terribles atrocités, le terrorisme international et les choses qui se passent aujourd'hui, Dieu voit ces choses, et Dieu est en fin de compte le juge de tous. la terre qui arrangera les choses. Abraham dit : le juge de la terre ne fera-t-il pas ce qui est juste ? Alors qu'il pense à une situation qui se passait à son époque.

Et je pense qu'Amos nous encourage à savoir que, tandis que Dieu s'occupe des nations, tant sur le plan historique qu'eschatologique, Dieu va arranger les choses. Dieu juge les nations à la fois au cours de l'histoire, et il y a aussi un jugement final à la fin des temps où Dieu va juger toutes les nations, tous les peuples, tous les rois, tous les dirigeants, tous ceux qui ont exercé l'autorité, tous ceux qui ont exercé l'autorité. sont responsables de cela, Dieu les tient responsables de ce genre de choses. Chapitre 2, verset 1, avant d'arriver à Juda et à Israël, pour trois transgressions de Moab et pour quatre, je ne révoquerai pas le châtement parce qu'il a brûlé pour chaux les os du roi d'Édom.

Et ici, nous avons un conflit et vous pouvez imaginer ces petites nations se battant toujours pour un territoire, des frontières, des droits sur tel morceau de terre ou telle propriété ou telle voie navigable et ce genre de choses. Pour trois transgressions de Moab, il brûla les ossements du roi d'Édom. Ce qui est significatif ici, c'est que nous avons le premier exemple clair où il ne s'agit pas simplement de quelque chose qu'une de ces nations a fait au peuple d'Israël.

C'est maintenant un exemple de deux peuples où Israël n'est pas du tout impliqué, Moab et Edom, et la violence et la manière dont ils ont dégradé et même déshonoré les restes du roi de leur ennemi les tiennent finalement responsables de leur punition. Nous avons donc parlé du fait que ces nations ont commis une sorte de violation de l'alliance contre le Seigneur. Quand nous pensons aux Israélites, nous pourrions dire : eh bien, il s'agit simplement de l'application de l'alliance abrahamique.

Dieu a dit que je bénirai ceux qui vous béniront. Je maudirai ceux qui te maudiront. Et donc ces nations sont tenues responsables de cela.

Cela peut entrer en jeu ici. En fin de compte, je pense que l'alliance qui est en vue et la raison pour laquelle ces nations qui ne sont pas sous l'alliance mosaïque peuvent être considérées comme commettant Peshah contre Yahweh, c'est parce qu'elles ont violé les termes de l'alliance noéique qui a été établie avec toute l'humanité juste après le moment du déluge. N'oubliez pas que dans cette alliance et dans la manière dont les alliances sont établies dans l'Ancien Testament, les alliances contiennent toujours des promesses de Dieu, mais elles contiennent également un certain type de condition ou de stipulation.

La promesse de l'alliance noéique est que Dieu ne jugera plus jamais la terre par un déluge. Il ne va pas détruire la terre comme il l'a fait du temps de Noé. Et c'est important.

La terre doit continuer pour que Dieu réalise son plan de salut. Cependant, l'obligation était qu'à partir de ce moment, l'humanité, afin de s'assurer que le

jugement d'une inondation ne se reproduise plus, devait contenir la violence qui avait provoqué cette inondation en premier lieu. Le gouvernement humain est établi ici.

Et Dieu dit à Noé : quiconque verse le sang de l'homme, c'est par l'homme que son sang sera versé. Et c'est un engagement éternel selon lequel l'humanité a la responsabilité de contenir la violence et l'effusion de sang. La raison en est que les êtres humains sont créés à l'image de Dieu.

Et donc l'homme doit respecter le fait que par ces crimes qu'ils ont commis, en passant, les habitants de Damas ont battu les habitants de Galaad avec un traîneau de fer, de la même manière qu'un autre groupe de personnes a vendu, et plusieurs de ces gens ont vendu des Israélites. ou d'autres personnes en esclavage, en exil, la manière dont ils avaient violé les traités et alliances internationaux qu'ils avaient conclus pour pratiquer la paix, la manière dont les Ammonites avaient fouetté les femmes enceintes de Galaad, la manière dont les Moabites avaient brûlé jusqu'à En détruisant les os du roi, ils avaient violé ce que Dieu avait mis en place dans Genèse 9, versets 5 et 6. En conséquence, le jugement de Dieu allait tomber sur les nations qui entouraient Israël. D'accord. Et donc, ce que nous avons ici est bien plus qu'une simple leçon d'histoire.

Et nous avons parlé de la pertinence de cela pour les gens d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas seulement d'une alliance qui s'appliquait aux nations au VIIIe siècle qui entouraient Israël et Juda en Syrie, en Palestine. Ceci est une alliance.

C'est une obligation qui incombe à toute l'humanité. Ainsi, Dieu continue de juger les nations tout au long de l'histoire sur la base de cette alliance. Et je pense qu'en regardant l'histoire récente, je crois que Dieu a jugé l'Allemagne nazie pour les atrocités qu'elle a commises.

Je crois que Dieu a jugé l'empire soviétique parce que c'était un empire violent et méchant. Mais en pensant à notre propre pays, quand nous avons un pays qui pratique l'avortement et qui assassine un million d'enfants chaque année, en fin de compte, ce type de violence doit être rendu compte. Et en fin de compte, Dieu demande des comptes à toutes les nations.

Ainsi, Dieu juge les nations dans l'histoire d'aujourd'hui de la même manière qu'il l'a fait à l'époque d'Israël et de Juda dans l'Ancien Testament. Il ne s'agit pas seulement de l'Ancien Testament. C'est l'engagement constant de Dieu envers l'humanité.

Et en fait, le livre d'Isaïe parle du jugement final de Dieu dans une section du livre d'Isaïe appelée la Petite Apocalypse, qui parle du fait qu'en fin de compte, le jugement de Dieu va tomber sur la terre entière. Et je veux dire, cela va être un

jugement dévastateur. Cela ne va pas seulement tomber sur Damas, ou Edom, ou Moab, ou sur une nation en particulier.

Cela va tomber sur la terre entière, et la terre va chanceler et chanceler comme un homme ivre sous ce jugement. Pourquoi Dieu va-t-il apporter ce jugement ? Isaïe 24, versets 1 à 5, nous explique cela. Et il est dit ceci, verset 5 : la terre est souillée sous ses habitants car ils ont transgressé les lois.

Ils ont violé les statuts. Ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi une malédiction dévore la terre et ses habitants souffrent à cause de leur culpabilité.

Les habitants de la terre sont donc brûlés et il ne reste que peu d'hommes. Voici un jugement qui va tomber sur la terre. Pourquoi cela arrive-t-il ? Et Isaïe dit que la raison pour laquelle ce jugement tombera sur la terre est qu'ils ont violé l'alliance éternelle.

Quand nous parlons de l'alliance éternelle, de quoi parlons-nous ? Encore une fois, nous ne parlons pas de la loi mosaïque car il s'agit d'une alliance établie spécifiquement avec le peuple d'Israël. Quand il est dit qu'ils ont transgressé les lois, nous ne parlons pas des Dix Commandements. Nous parlons, je crois, des dispositions de l'alliance noélique qui ont été violées tout au long de l'histoire.

En fin de compte, le lecteur de sang va atteindre sa pleine mesure et Dieu va dire : ça suffit. Dieu a dit au peuple d'Israël qu'il devait s'assurer de poursuivre et d'exercer la justice en cas de meurtre et de meurtre, car le sang des victimes innocentes alors qu'elles vivaient dans le pays crierait à Dieu pour obtenir justice. Imaginez que cela se multiplie des millions et des millions de fois comme le sang de tous les innocents, la violence que les humains se sont infligées les uns aux autres.

Imaginez la responsabilité, la culpabilité, encore une fois, dans notre pays, pas seulement les meurtres et les choses qui s'y produisent, un million d'avortements par an. En fin de compte, pour toutes les formes de violence et d'effusion de sang, il faut rendre des comptes à Dieu. Comment savons-nous dans Ésaïe que c'est particulièrement et spécifiquement ce sur quoi Ésaïe se concentre ? Eh bien, il parle de cela comme d'une alliance éternelle.

Encore une fois, cela remonterait à l'époque de Noé. Mais dans Ésaïe 26-21, je pense que nous avons une idée plus précise de quelle alliance spécifique nous parlons ici. Esaïe 26-21 dit ceci : Car voici, l'Éternel sort de son lieu pour punir les habitants de la terre pour leur iniquité.

Et la terre dévoilera le sang qui a été versé sur elle et ne couvrira plus ses tués. Dieu connaît tout le sang versé, toute la violence, toutes les atrocités qui ont été

commises tout au long de l'histoire. La terre va le révéler et Dieu va finalement apporter son jugement à cause de cela.

Dans le livre des 12, je pense qu'Amos reflète la théologie de l'alliance noélique, selon laquelle Dieu va juger ces nations à cause des choses horribles qu'elles ont faites, du sang versé et des atrocités qu'elles ont commises. Mais nous voyons la même chose dans le livre d'Habacuc. Il y aura un jugement qui tombera sur Babylone, et en fin de compte, Dieu, après les avoir utilisés pour exécuter son jugement sur Israël et sur Juda, Dieu jugera les Babyloniens.

Pourquoi? Parce qu'ils formaient un empire construit sur la domination militaire, la violence, l'agression et l'effusion de sang. Et Habacuc dit ceci : Malheur à celui qui bâtit une ville avec le sang et fonde une ville sur l'iniquité. Voici, ce n'est pas à cause du Seigneur des armées que les hommes travaillent simplement pour le feu et que les nations se fatiguent pour rien.

Babylone est un empire bâti sur le sang. En fin de compte, il y aura des comptes à rendre à Dieu et cet empire sera détruit. Nahum, parlant du jugement des Assyriens, et nous avons parlé dans une de nos vidéos traitant du contexte historique de la façon dont l'Assyrie était connue comme un peuple particulièrement violent et agressif avec des victimes empalées sur des bâtons et des corps démembrés et des soldats décapités et la torture et tout de ce genre de choses.

Lorsque le jugement de Dieu tombe sur Ninive dans l'histoire, voici ce qu'il dit, chapitre 3, verset 1 : Malheur à la ville sanglante, toute pleine de mensonges et de pillage et sans fin à sa proie. Ainsi, ils ont versé du sang, ils ont commis des atrocités, et ce que Nahum décrit est une armée ennemie qui va leur faire exactement la même chose, et la punition sera à la hauteur du crime parce que Dieu les tient pour responsables. C'est donc la base du jugement de Dieu sur les nations dans les chapitres 1 et 2. Quand nous regardons ce qu'Amos va dire à propos du jugement de Juda et d'Israël, nous voyons que la base du jugement, il y a ici une perspective différente.

Tous les gens dans l'auditoire d'Amos auraient dit : nous sommes absolument, nous sommes entièrement d'accord avec vous sur ce que vous dites ici. Ces nations méritent le jugement de Dieu. Ils auraient applaudi Dieu, rugissant comme un lion et tonnant comme une tempête.

Mais souvenez-vous du septième discours, et encore une fois, le peuple du royaume du nord aurait approuvé cela, pour trois transgressions de Juda et pour quatre, je ne révoquerai pas leur châtement parce qu'ils ont rejeté la loi du Seigneur et n'ont pas observé sa loi. statuts. Alors maintenant, le jugement de Juda est basé sur le fait qu'ils ont violé les commandements de Dieu à leur égard, et je pense que la base de ce jugement est leur violation de la loi mosaïque. Ils n'ont pas observé ses statuts ;

leurs mensonges les ont égarés, ceux après lesquels leurs pères ont marché, alors j'envverrai un feu sur Juda, et il dévorera les forteresses de Jérusalem.

D'accord, c'est génial. Le septième message, le message est terminé, mais le huitième message que le peuple n'aurait pas tant aimé, c'est que Dieu dit, maintenant écoutez ceci : pour trois transgressions d'Israël et pour quatre, je ne révoquerai pas le châtiment. La chose intéressante qui se produit lorsque le Seigneur se tourne vers le jugement d'Israël est qu'au lieu de nous donner une liste d'un péché, ou au lieu de nous donner peut-être deux péchés qu'ils ont commis, il y a une longue liste répertoriant les péchés d'Israël.

Ils vendent les justes pour de l'argent, les nécessiteux pour une paire de sandales, ils foulent la tête des pauvres, ils détournent le chemin des affligés, un homme et son père vont vers la même fille, ils se couchent à côté de chaque autel. sur les vêtements pris en gage, et dans la maison de leur Dieu, ils boivent le vin de ceux qui ont été condamnés à une amende. La plus longue liste de péchés se trouve en Israël. Israël aurait pensé, en tant que peuple de Dieu, que nous étions exemptés de ce jugement ; nous valons mieux que ces païens qui adorent ces autres dieux.

Dieu dit à Israël, à travers Amos, tu es plus responsable envers ceux à qui on donne beaucoup ; il en faut beaucoup. Dieu vous a donné sa loi ; vous ne l'avez pas respecté et vous en serez finalement tenu responsable. Amos 1-2 nous rappelle que Dieu est un lion rugissant ; Dieu est une tempête tonitruante.

Nous allons le voir tout au long du livre d'Amos. Ce jugement retombera sur les nations pour leur violation de l'alliance noélique. Le jugement de Dieu tombera sur Juda et Israël pour la manière dont ils ont violé l'alliance mosaïque.

Ils n'ont pas réussi à aimer Dieu de tout leur cœur. Ils n'ont pas réussi à aimer leur prochain comme eux-mêmes.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la séance 8, Le jugement sur les nations.